Laurent Métral, deuxième

En groupe N, dans la catégorie jusqu'à 1600 cm³, la lut-te pour la deuxième place a été de toute beauté entre John Oreiller (Monthey, Peu-geot 106) et Véronique Bizeau (Savièse, Citroën Saxo), En tête avec seulement quatre centièmes de seconde à l'issue de la première manche de course, Bas-Valaisan s'imposait finalement avec un peu plus de deux secondes d'avance à l'addition des deux manches de course. Dans le groupe A jusqu'à 1600 cm3, en revan-che, Yann Bonvin (Sierre, Citroën Saxo VTS) n'a pas connu la réussite à laquelle il aurait pu prétendre: «J'ai effectué un 270 degrés et j'ai perdu un temps considérable en début de course», déplorait le pilote sierrois qui devait finalement se contenter du 5e rang en 4'49"64, contre 4'48"57 pour Patrick Terrettaz (Fully, Peugeot 106 GTI), classé en 4e position. Quatrième, c'est éga-lement le rang auquel a termi-né Richard Juillard (Ayent, Opel Vectra, 4'08"67) dans la catégorie des voitures de su-pertourisme. Au niveau du groupe Interswiss, on relèvera que Laurent Métral (Ayent, Ford Sierra Cosworth, 4'27"45), Flavio Belloni (Grimisuat, Opel Ascona, 4'45"75) et Alain Delétroz (Ayent, Ford Escort RS 2000, 4'31"81) ont terminé en 2e, 3e et 10e posi-tions dans leurs différentes classes de cylindrée. Enfin, Steve Galley (Ayent, Arcobale-no, 4'13"49) s'est classé au no, 413 49) Sest classe au 5e rang dans la classe jusqu'à 1400 cm² du groupe EZ, alors qu'Eric Berguerand (Charrat, Martini, 4'30"34) et Odette Renée Savioz (Sierre, Van Diemen, 4'57"31) se sont classés en 4e et 10e positions dans leur catégorie respective, toujours dans le groupe E2. LM

Murisier, le magnifique

Le pilote valaisan s'est brillamment imposé devant Bossy, dimanche, à la course de côte de La Roche-La Berra.

e suspense était à son comble, dimanche en fin d'après-midi, sur le parking des remontées mécaniques de La Berra transformé pour l'occa-sion en parc-fermé de la course de côte de La Roche-La Berra, dernière manche du cham-pionnat de Suisse de vitesse. Les pilotes qui avaient terminé leurs deux manches de course étaient aglutinés autour de la voiture du chronométrage pour savoir qui du Valaisan Jean-Daniel Murisier ou du Juras-sien Roland Bossy allait réaliser le meilleur temps absolu de la

Séparés par seulement on-ze centièmes de seconde à l'is-sue de la première montée de course, les deux grands favoris étaient contraints de se surpasser au volant de leurs formules 3000 afin de monter sur la plus haute marche du podium. Ĉel-le-ci allait finalement revenir à Murisier, chronométré en l'47"79, soit légèrement plus vite que lors de la première montée où il avait arrêté les chronos en 1'48"25. En effet, Bossy ne parvenait pas à faire mieux que 1'48"30, alors qu'il était monté en 1'48"36 lors de la montée initiale.

«Bravo Murisier»

Vainqueur aussi bien à Ayent-Anzère, qu'à Sainte-Ursanne-Les Rangiers et au Gurnigel, Roland Bossy devait ainsi à nouveau s'incliner devant Jean-Daniel Murisier, comme il Faurit d'âls fait cette saign à l'avait déjà fait cette saison à Romont et à Massongex-Véros-saz. «Je dis bravo à Murisier, il était le plus rapide aujour-d'hui», relevait le pilote de



Jean-Daniel Murisier a réalisé un sans-faute sur les routes fribourgeoises.

Porrentruy qui, philosophe, relevait que cela irait certaine-ment mieux l'année prochai-

Le dépit de Bossy contras-tait, on l'imagine aisément, avec la joie de Murisier; «Pen-dant tout le week-end, je l'ai nús sous pression et cela a fini par payer. Cela dit, j'ai failli tout perdre dans la dernière épingle du parcours. J'y suis ar-rivé beaucoup trop rapidement et ma monolace a échamé et ma monoplace a échappé, un instant, à mon contrôle. un instant, a mon controle. Ensuite, mon freinage d'urgen-ce a été tel que le moteur a été à deux doigts de caler. Fort heureusement, il ne s'est pas

éteint, mais cela m'a certaine-ment coûté le record du par-cours», expliquait le pilote d'Orsières.

Pas de record

Pas de record
Du coup, Murisier a dû se contenter d'un chrono de 1'47"79
alors que le record du parcours, qui appartient toujours à Bossy, est de 1'46"80. «Contrairement à ce qu'on avait pu penser avant la course, le nontenu republiquement per éset pas penser duant la course, le nou-veau revêtement ne s'est pas avéré aussi rapide que prévue, ajoutait Murisier. «Au début l'adhérence n'était pas du tout optimale, mais cela s'est amé-lioré au fil des montées.» Outre Murisier, de nom-

breux pilotes valaisans se sont mis en évidence le week-end dernier à La Roche-La Berra. On pense avant tout à Jean-Claude Antille (Sierre, Martini F2, 3'45"59), auteur du 5e meilleur temps absolu et à nouveau vainqueur en F2. meilleur temps absolu et à nouveau vainqueur en F2, mais on pense aussi à Yann Pillonel (Anzère, Martini Mk82, 3'55'97), 14e au classement général et vainqueur dans la classe jusqu'à 1400 cm² du groupe E2: «Mon but était de battre à chaque course le record du parcours de ma catécord du parcours de ma caté-gorie et je l'ai atteint à toutes les courses. Ici, à La Berra, je l'ai battu de plus de six secon-des», relevait le fils du commissaire sportif national Bernard Pillonel.

Roger Rey dans le coup

Juste derrière Yann Pillonel, on saluera comme il se doit le 19e rang absolu de Roger Rey (Ralt RT1, 4'00"34), 5e sur dix en F2. A bientôt 70 ans, il les fêtera le A bientôt 70 ans, il les fêtera le mois de février prochain, le vétéran sierrois n'a pas seulement fait preuve d'une belle régularité en arrêtant les chronos en 2'00"34 à la première montée de course et en 2'00"57 lors de la seconde, mais il a également laissé derrière lui des pilotes bien plus jeunes que lui.

Laurent Missbauer